



Introduction

Carlo Deana

DANS **FONCTIONS MATERNELLE ET PATERNELLE 2004**, PAGES 83 À 86
ÉDITIONS **ÉRÈS**

ISBN 9782865868209

DOI 10.3917/eres.grein.2004.01.0083

Date de mise en ligne : 01/04/2010

Article disponible en ligne à l'adresse

<https://shs.cairn.info/fonctions-maternelle-et-paternelle--9782865868209-page-83?lang=fr>



Découvrir le sommaire de ce numéro, suivre la revue par email, s'abonner...
Scannez ce QR Code pour accéder à la page de ce numéro sur Cairn.info.



Distribution électronique Cairn.info pour érès.

Vous avez l'autorisation de reproduire cet article dans les limites des conditions d'utilisation de Cairn.info ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Détails et conditions sur cairn.info/copyright.

Sauf dispositions légales contraires, les usages numériques à des fins pédagogiques des présentes ressources sont soumises à l'autorisation de l'Éditeur ou, le cas échéant, de l'organisme de gestion collective habilité à cet effet. Il en est ainsi notamment en France avec le CFC qui est l'organisme agréé en la matière.

DE LA FONCTION PATERNELLE

Introduction

La première partie s'est plus particulièrement intéressée à celle qui, selon Freud, « devient, pour les deux sexes, l'objet du premier et du plus puissant des amours, prototype de toutes les relations amoureuses ultérieures de l'enfant ».

Fonction maternelle, fonction paternelle : l'une ne va pas sans l'autre, l'une ne se définit pas sans l'autre, et l'une et l'autre renvoient à l'enfant et à son devenir psychique, familial et social.

Parler de fonction maternelle, ce n'est pas parler d'une mère en chair et en os. En effet, une distinction est à faire entre :

- la *fonction maternelle* qu'on peut définir en référence à l'enfant, à ce qui lui est nécessaire (objet primordial, objet d'attachement, sein nourricier, contenant, enveloppe, l'Autre de la demande, la mère du *holding* et du *handling*, celle qui parle et introduit au langage, etc.), fonction qu'on définit aussi en référence au social (lois, dispositifs juridiques, institutions, etc.) ;
- la *manière* dont un sujet singulier, une mère, avec sa position subjective, exerce, incarne cette fonction.

Il est apparu que cet exercice dépend du monde interne de la mère, de sa vie fantasmatique, de son rapport au bébé imaginaire, de la qualité de l'intégration de sa bisexualité psychique, des caractéristiques singulières de la materno-génèse, des transmissions transgénérationnelles, de la manière dont elle se débat dans les rapports féminité-maternité...

Pour les professionnels, il y a sans doute à connaître les dimensions réelle, imaginaire et symbolique de cette fonction, en connaître et en comprendre les aléas de l'exercice singulier, dans la mesure où, selon les situations ou les circonstances, ils peuvent être conduits à :

- aider ou accompagner le devenir-mère, l'accès à la parentalité et son exercice ;
- aider à le rester (mère) si des épreuves surgissent, si la souffrance est là, qui risque de fragiliser ;
- aider à redevenir mère/parent quand les circonstances ont conduit à la dépossession, à la disqualification ;
- aider dans des pratiques de suppléance quand la mère est empêchée, à distance, absente ou seulement capable d'être « mère à temps partiel ».

Ces interventions supposent, chez les professionnels, des positionnements en termes d'*accompagnement*, de *tiers* et de *suppléance*, avec la question, permanente, de savoir comment éviter les effets pervers de stigmatisation, de disqualification, d'infantilisation et de culpabilisation des parents. Mais là, se situe probablement ce que certains appellent les paradoxes fondateurs du travail d'aide.